

fertiles. Au contraire, les fleurs simples, semi doubles celles qui creusent, et les plantes non perfectionnées produisent relativement un bien plus grand nombre de graines; et comme ces graines sont plus fertiles et qu'elles germent mieux, il arrive que si l'on n'a pas la précaution de détruire ces plantes médiocres et mauvaises elles ne tardent pas à dominer complètement des les premières générations.

Quoique la Reine-Marguerite ne soit pas autrement difficile et qu'elle se contente à peu près de tous les terrains et de toutes les situations, si l'on veut obtenir des plants très-développés, il faut lui donner une terre riche et substantielle, sans être forte; et l'on a remarqué que des plantes de la même origine, placées partie dans une terre aride, maigre ou mal préparée, et partie dans une terre fertile et bien cultivée, atteignent dans le premier cas quelques pouces seulement, avec une seule ou un très petit nombre de fleurs chétives, tandis que dans le second cas elles s'élèvent à 1½ à 2 pieds et produisent en abondance de belles fleurs.

Les Reines-Marguerites doivent être semées sur couche chaude depuis le commencement d'avril jusqu'en Mai, dans un mélange de bonne terre, très meuble de terreau de feuilles ou de fumier; ou bien au grand air, en pleine terre légère et bien ameublie, ou bien en un pot que l'on met à la fenêtre dans une chambre aérée. Dans les différents cas on devra observer de ne couvrir les graines qu'à la huitième partie d'un pouce de terre qu'on tassera légèrement.

Les plantes de Reines-Marguerites sont souvent dévoré par les insectes, surtout à leur naissance; on devra donc exercer une surveillance active afin de les en préserver. Dès que les plantes ont de deux à quatre feuilles, on les repique, on les espaçant de telle façon, qu'on puisse plus tard les lever facilement en motte, ce repiquage est de la plus grande importance, en ce qu'il permet aux plantes de former un cheveu abondant, qui facilite la reprise lors de la transplantation à demeure; il occasionne en outre un temps d'arrêt dans la végétation, qui en empêchant les plants de trop s'allonger, les fortifie et les obligent à se ramifier, ce qui est tout à l'avantage de la floraison.

La floraison des Reines-Marguerites a lieu ordinairement de Juillet à Septembre, et il est inutile de dire qu'elles sont un des plus beaux ornements des jardins à cette époque.

Les Reines-Marguerites, avec quelques autres plantes, comme les Balsamines, les Œillets d'Inde, etc., offrent le très-grand avantage de pouvoir être levées en motte et mises en place ou dans des pots, lorsqu'elles ont atteint leur presque entier développement; des arroséments assidus pendant les premiers jours en assureront la reprise; néanmoins, on ne pourra pas espérer d'obtenir dans ce cas une floraison aussi belle que lorsque la plantation à demeure aura été faite de bonne heure et avec de jeunes plants.

On peut avoir des paquets de graines de Reines-Marguerites de chacune des variétés mentionnées, ou mélangées, à douze sous le paquet, en s'adressant à M. Evans qui les enverra par la malle, franc de port, s'adresser à M. Evans, Marché St. Anne, Montréal.

Moutons Mérino, Questions diverses.

Un de nos lecteurs de Somerset nous informe qu'il y a acheté un bélier pur sang, mais que son essai a été des plus malheureux: il n'a pu faire carder cette laine ni au moulin ni par les petites cardes; mais il ne paraît pas avoir envoyé sa laine à Sherbrooke. Il dit aussi que ses agneaux croisés sont très-petits, et que sous ces circonstances il a dû abandonner entièrement cette race, et recommande à nos lecteurs d'y penser à deux fois avant de l'essayer.

Nous publions ces renseignements afin de montrer les deux côtés de la question. Cependant il faut bien se rappeler que pour tirer parti de moutons à laine fine il faut d'abord s'assurer le moyen de carder cette laine. Or, ces moyens existent; mais comme il ne sont certainement pas à la portée de tout le monde, il est bon de se les assurer avant d'essayer des MÉRINOS ou de toute autre race à laine très-fine.

Notre Correspondant veut bien nous poser les questions suivantes:

1o. De quelle manière doit on cultiver un arbre?

2o. Doit-on laisser le verger en prairie ou faut-il le labourer?

3o. Doit-on mettre du fumier au pied et de quelle manière?

4o. Doit on piocher l'herbe autour du pied, et à quelle profondeur et sur quelle étendue.

5o. Dans quel temps doit-on tailler l'arbre?

6o. Doit-on les blanchir à la chaux?

7o. Connaissez vous quelques remèdes contre les pucerons?

8o. De quelle manière doit-on greffer un pommier sauvageon?

Pour bien répondre à ces questions il faudrait tout un traité sur les soins à donner au verger. Nous recommandons donc à notre correspondant de se procurer "LE VERGER CANADIEN" Par Mr. L'abbé Provencher il y trouvera ce sujet traité main de maître.

Nous avons raison d'espérer que notre excellent correspondant, Mr. Labonté, de St. Hilaire, parlera de ces diverses questions. Mais pour montrer notre bonne volonté et encourager nos lecteurs à faire des questions nombreuses, nous allons tâcher de répondre en quelque mots, en attendant que nos amis le fassent d'une manière plus complète.

CULTURE DU VERGER.

Les jeunes vergers ne devraient jamais être laissés en prairie et encore moins en pâturages. L'herbe empêche l'arbre de se développer et lui enlève la nourriture dont le jeune plant a besoin. Il a été souvent prouvé que des arbres bien cultivés ont poussé de plusieurs pieds dans une seule saison, tandis que ceux qui sont dans les prairies souffrent toujours, s'ils ne meurent pas tout-à-fait. La meilleure culture pour un verger serait de faire un labour léger chaque été suivi de plusieurs bouleversements en ayant grand soin de ne jamais endommager l'écorce de l'arbre. Il faut donc éviter d'y toucher avec les BASCULS, les charrues ni les autres instruments. Ceux qui ne seraient pas disposés à sacrifier entièrement le terrain qu'occupe le verger peuvent cultiver entre les rangées d'arbres, et à une distance suffisante pour ne pas endommager les racines, des légumes tels que navets, betteraves, carottes, fèves ou patates. Le blé d'Inde et le tabac ne doivent jamais être cultivés dans le verger. Ils ombrageraient trop les arbres et épuiserait le sol.

FUMURES.

Le terroir est ce qui convient le mieux aux arbres. Il faut en couvrir tout le sol. Les racines d'un arbre s'étendent dans toutes les directions à une distance d'au moins la hauteur de l'arbre ainsi donc les racines d'un arbre de 18 pieds de haut occupent un espace d'à peu près 4 perches carrées. On voit par là qu'il est presque inutile de faire un amas de fumier au pied d'un arbre sans l'étendre sur toutes ses racines. Les fumures pourraient être répétées tous les automnes avec le plus grand avantage: 20 à 30 charges par arpent ne seraient guère de trop, à moins que le terrain ne soit déjà très riche.

Le bouleverseur peut passer très près du tronc d'un arbre sans l'endommager, si celui qui le conduit prend quelque précaution; il ne restera donc presque aucune mauvaise herbe autour de l'arbre. Il faudra remuer cette terre très-légèrement afin de ne pas endommager les petites racines qui sont les plus essentielles au développement de l'arbre.

LA TAILLE DES ARBRES.

Règle générale il vaut mieux tailler les arbres avant qu'ils soient en fleurs.